

**REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST**



**MEILLEURS VOEUX POUR 1995**

**N° 70**

**4ème TRIMESTRE 1994**

**N° ISSN: 0241 - 4104**

## HAUTE GARONNE

## MODIFICATION DES EQUIPEMENTS FIXES DE LA TRAVERSEE GOUFFRE DE LA HENNE MORTE - GROTTE DES COMMINGEOIS

### Historique

L'histoire de cette traversée est intimement liée à celle du gouffre de la Henne Morte, qui fut un temps, le plus profond de France. Il faut donc revenir plus de 50 ans en arrière pour suivre les explorations dans cette illustre cavité.

#### **De 1940 à 1947**

Sept années pendant lesquelles l'exploration de la Henne Morte bat son plein.

Fin octobre 1940, pour la première fois, Marcel Loubens descend les premiers puits et s'arrête, faute de matériel, sur un nouvel à-pic.

Ce n'est qu'un an plus tard, le 18 octobre 1941, que Loubens, faisant équipe avec Norbert Casteret, descend dans le gouffre et atteint la profondeur estimée de -130 mètres. Le 1er août 1942, une équipe de six spéléologues, dont Casteret et Loubens, atteint ce qui est connu depuis sous le nom de Salle du Camp. Là, elle découvre un puits profond, qu'un débit d'eau important interdit d'explorer.

En juillet 1943, Casteret atteint le fond de ce puits arrosé qu'il estime à 100 mètres.

Ce n'est qu'en décembre 1946, après une période passée loin de la Coume à cause de la guerre, que les explorateurs reprennent le chemin du gouffre de la Henne Morte, sous l'impulsion du Spéléo Club de Paris, présidé alors par Félix Trombe. Une coloration est effectuée, sans résultat, car le contrôle des résurgences ne semble pas avoir été poursuivi assez longtemps.

Août et septembre 1947 voient une formidable expédition. Un camp est installé au sommet du puits de 75 mètres (puits de la tentation). Le 31 août, Casteret et Loubens parviennent au fond du gouffre, coté alors -446 mètres (en fait -358m.) battant ainsi le record de France de profondeur de l'époque.

#### **1956, première jonction.**

Pendant l'été 1956, une forte expédition, dirigée par Gérard Propos, organisée par le GS Provence et l'EES d'Aix en Provence, a pour but de réexplorer le gouffre de la Henne Morte et de prospecter ses alentours. En effet, en 1950, Norbert Casteret avait découvert et exploré sur une cinquantaine de mètres de profondeur un gouffre au nom énigmatique, "le Sarrat dech Méné".

Le 28 juillet 1956, Pierre Gicquel et son équipe descendent dans ce gouffre et en reviennent avec des nouvelles prometteuses.

Le 3 août, un nouveau groupe, dirigé par Georges Conrad, ressort du Sarrat dech Méné après avoir rejoint le gouffre de la Henne Morte, au niveau de la Salle du Camp, prouvant ainsi que la rivière du Sarrat compose le cours principal du ruisseau de la Henne Morte.

#### **1978, deuxième jonction**

A partir du 1er août 1978, une expédition organisée par le GS Provence et le SC Comminges, s'attache à poursuivre les galeries découvertes après le réseau Los Catinos. Un bivouac est installé à la cote - 400m., au sommet des puits des Pets d'Aze.

Le 4 août, revenant du fond vers le bivouac, une équipe découvre un passage bas et, après une courte désobstruction, parcourt 300 mètres avant de se retrouver dehors, au milieu d'une pente raide.

Cette cavité, baptisée grotte des Commingeois, permettra de réaliser une traversée de toute beauté, de 400 mètres de dénivellation.

#### **1985, troisième jonction**

Fin octobre, une équipe, composée de membres du Groupe Oraisonnais de

### **Géologie**

Le massif de la Coume Ouarnède se situe dans la zone nord-pyrénéenne. Les Pyrénées sont issues de l'affrontement de deux plaques : la plaque ibérique et la plaque eurasiennne. Cette orogénèse aura eu pour conséquence une fracturation importante, ainsi qu'une succession de brusques remontées du massif : ce sont les "périodes de crise" entre lesquelles une karstification va s'opérer, ce qui explique en partie l'étagement du réseau.

Les glaciations plus récentes du Wurm ont également influé sur l'évolution des réseaux en recreusant les vallées (abaissement au niveau de base ou en isolant des parties du massif (Paloumère).

#### **1975, reprise des explorations**

Pendant le week-end du 1er mai, une équipe du GS Provence décide de revisiter la Henne Morte...et découvre près d'un kilomètre de galeries vierges, baptisant le réseau "Los Catinos", après avoir réalisé une facile escalade à la base du puits de la Boue.

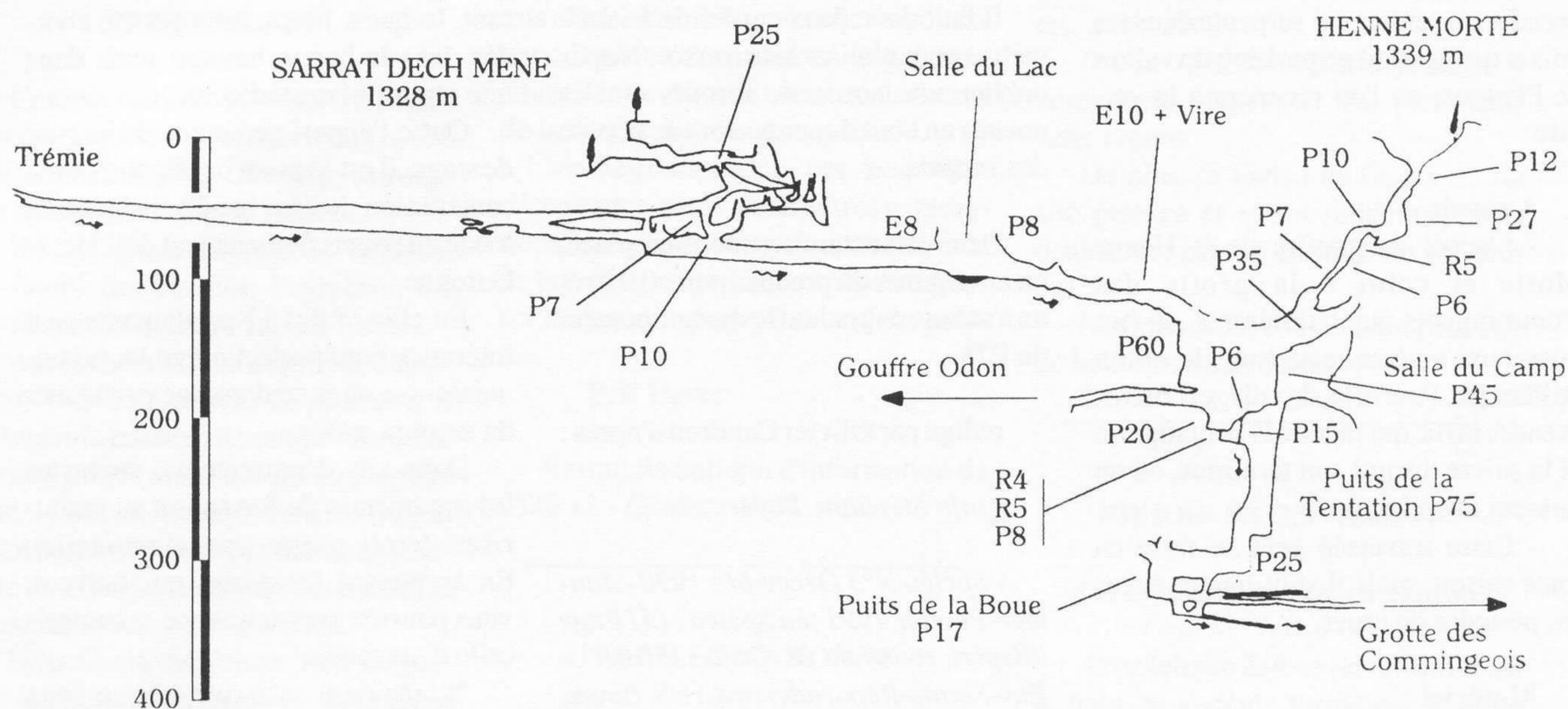
Cela relance les explorations. Un camp est organisé, conjointement par le GS Provence et le GS Pyrénées, en juin 1975. Les spéléos découvrent les puits des Pets d'Aze, atteignant ainsi la cote -490 mètres. Le mauvais temps empêchera d'aller plus bas. L'équipe provençale reviendra pendant l'été et butera sur un siphon à - 530 mètres.

Recherche souterraines et du GS Provence, s'engage dans la traversée Henne Morte / Commingeois et envisage de réexplorer une galerie laissée de côté.

Arrivés au terminus de celle-ci, les spéléos s'attaquent à une désobstruction et, au bout de six heures de travail, se retrouvent au sommet d'une butte, sous un ciel étoilé.

Cette sortie des "Provençois" porte ainsi la traversée de la Henne Morte à 458 mètres de dénivellation.

La traversée Sarrat dech Méné / grotte des Commingeois fait, elle, 447 mètres de dénivellation, avec un passage bas à -487m.



**Origine du nom**

La "femme morte" en patois. Une histoire veut qu'une bergère ayant disparu sur le massif, on aurait retrouvé des affaires lui appartenant dans la doline d'entrée. On supposa alors qu'elle était tombée dans le gouffre.

**Accès**

temps approximatif : 50mn

Du village de Labaderque, emprunter la route qui monte le long du Monument aux Morts jusqu'à son terminus appelé Fontaine de l'Ours. 130 mètres avant le parking, un sentier descend à droite (azimut 240°), traverse un ruisseau et une clôture de barbelés que l'on longera après l'avoir franchie et refermée. 350 mètres après avoir quitté la clôture, le sentier passe à proximité d'une doline, avant d'arriver à un embranchement. Prendre à droite (Az 30°) et suivre le sentier sur environ 400m. avant d'arriver à un gros bloc situé au bord du chemin. Prendre à droite (Az 290°) vers le fond du talweg. Traverser le ruisseau atteint et remonter sur le versant opposé (Az 330°) sur 230m.

Atteindre un petit replat. De là, prendre à droite (Az 10°) vers une petite crête que l'on atteindra après 170 mètres de progression. Rejoindre alors la crête dégagée que l'on aperçoit (Az 320°) et distante de 320 mètres. Contourner par la droite la première doline rencontrée; le gouffre s'ouvre dans la seconde doline.

**Description**

Le gouffre débute au fond d'une doline très encombrée par la végétation. Un puits de 12 mètres donne sur un éboulis très pentu (attention aux pierres) d'où la corde, indispensable, se jette dans le puits Segouffin (P27).

La suite se situe à droite, au sommet d'une escalade de 5m., dans une fissure ou se succèdent plusieurs ressauts (10 - 5 - 6 - 7) et un P35. A sa base, on arrive dans un petit ruisseau que l'on suit vers l'aval. Il se jette dans le puits de la Mort (P45), puis dans un P6 et un P15, pour arriver dans la Salle du Camp. On poursuit la descente par un P75 (puits de la Tentation) et un P25. On progresse alors dans la rivière, en évitant un puits par une main courante en place, pour arriver au sommet du puits de la Boue.

A la base de ce puits (P17), une escalade facile (corde en place) permet de prendre pied dans une petite galerie. Au bout d'une dizaine de mètres, prendre un petit boyau descendant vers la droite, rejoindre une belle galerie (galerie Christine) et la suivre sur plusieurs centaines de mètres. La galerie est une rivière semi-active où l'on peut trouver beaucoup d'eau en cas de crue. Passer plusieurs gours (équipement en fixe) et descendre un puits de 6 mètres avant d'atteindre des verticales.

Revenir alors en arrière de quelques mètres pour monter dans les voutes (main courante en place). On suit la galerie pour arriver à un second passage en vire.

A partir de là, suivre le violent courant d'air qui circule dans des galeries sablonneuses.

Il ne faudra pas toujours suivre le cheminement le plus évident, mais il y a peu de risque de s'égarer, car les fréquents passages ont laissés beaucoup de traces et l'on trouve de nombreuses balises et cairns.

Attention à la sortie, la grotte débouche dans une pente terreuse très raide.

**Chemin de retour**

De la sortie, suivre à flanc, vers l'ouest, une sente qui coupe un ruisseau au bout de 150 mètres. A partir de là, prendre un sentier qui serpente dans les buis et qui conduit au parking du vallon de Planque, où l'on récupèrera la voiture.

**A savoir**

- L'accès au gouffre de la Henne Morte et celui à la grotte des Commingeois étant différents, il faut laisser une voiture au parking du vallon de Planque. Pour cela, du village d'Arbas, prendre la rue qui mène à la boulangerie et la suivre jusqu'à son terminus, où on laissera un véhicule.

- Cette traversée peut se faire en toute saison, mais il vaut mieux éviter les périodes de crues.

**Matériel**

La traversée est faisable en rappel (à partir du 10/12/94 le P75 ne sera plus équipé en fixe), les mains courantes et amarrages en sommets de puits restent en place.

**Voici ce qui reste équipé en fixe :**

- P12 : 2 amarrages en tête de puits.  
 Eboulis et R3 : équipés en fixe.  
 P27 : main courante et amarrages en tête de puits.  
 P10 : équipé en fixe  
 R5 : " "  
 P6/P7 : amarrages en tête de puits  
 P35 : " " " "  
 P45 : main courante et amarrage en tête de puits (deux départs possibles; le plus facile d'accès est arrosé s'il y a de l'eau)  
 P6 : équipé en fixe  
 P15 : main courante et chaînes  
 P75 : ce puits est divisé en deux longueurs :  
 - une première qui fait environ 25 mètres à partir du départ habituel (main courante et chaînes en place)  
 - une seconde qui part du fractionnement plein vide équipé d'une main courante (2 mètres de long, 5 amarrages) et de chaînes  
 P25 : main courante et chaînes  
 P17 : équipé en fixe  
 Le reste de la traversée n'a pas bougé.

A partir du puits de la Boue, une équipe peut sortir même si les puits restants sont déséquipés.

Il faut donc deux cordes de 55 à 60 mètres pour réaliser la traversée. Ne pas oublier une corde de secours et les noeuds en bout de cordes lors de la pose des rappels.

Deux panneaux resteront en place, un au sommet du premier puits (P12) et un à sa base, signalant le déséquipement du P75.

rédigé par Olivier Caudron d'après :

- info Stéphane Boyer

- Spéléo N°3 Décembre 1990 - Janvier-Février 1991 (éd Spéléo. LH Fage l'Espéri route de la Cride 13610 Le Puy-Sainte-Réparate) pp3 à 6 S. Boyer.

- Le tour de la Coume Ournède en 24 cavités - par Stéphane boyer et Jean Flandin - éditions Gap et Spelunca librairie (excellent cadeau pour Noël ! NDLR)

**NETTOYAGE DE CAVITE**

Le 20 septembre 1994, le Groupe Spéléo des Pyrénées, avec l'aide de l'ONF a sorti du gouffre de la cabane de Juzet (Commune de Juzet d'Izaut - 31) 1,5m<sup>3</sup> d'ordures ménagères (conserves, bouteilles, plastiques, tôle...) abandonnées par les amoureux de la montagne.

Communiqué M Duchêne

**WEEK END SECOURISME**

A l'initiative de la Société de Secours en Spéléologie de la Haute - garonne, un week-end de formation au secourisme a été organisé les 10 et 11 septembre derniers au CROS de Balma (local CSR).

Cette formation dispensée par Laurent LEPLAY, moniteur de secourisme à l'Association Départementale de la Protection Civile et chef d'équipe

à la SSS 31 a permis aux 11 spéléos présents d'obtenir l'Attestation de Formation aux Premiers Secours, à l'issue d'une quinzaine d'heures de cours durant lesquels 10 modules ont été abordés dans la bonne humeur mais dans une atmosphère studieuse.

Outre l'apport personnel de ce type de stage, il est le point de départ pour la constitution de l'équipe d'assistance au médecin pour le département de la Haute Garonne.

En effet, 5 des 11 participants sont intéressés pour perfectionner leurs connaissances dans ce domaine particulier du secours spéléo.

Dans vos départements, contactez les organismes de formation au secourisme (croix rouge, protection civile). En apprenant les gestes qui sauvent, vous pourrez sauver une vie, y compris celle d'un spéléo.

"L'accident n'arrive pas qu'aux autres"

Laurent LEPLAY

**LE PROGRES PASSE ET LA CARAVANE ABOIE**

Benjamin BRITTON, professeur d'art électronique (?) à l'université de Cincinnati (ha c'est un "ricain"), a élaboré un logiciel reproduisant en réalité virtuelle la Grotte de Lascaux. Ce procédé, à la différence d'une vidéo, restitue la sensation d'espace propre aux galeries.

Vivement la généralisation de ce procédé, finies les explos gadouilleuses, les topos "infiltrantes" dans les méandres à fil de fer, les marches approchantes et les claques assomantes.

T'enfiles le costume sensoriel avec le casque stéréoscopique et tu pars déambuler dans les conduits digito-imaginaires. Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, le 3ème millénaire nous ouvre la barrière en chantant " ce gars c'est plus fort que toi".

Dominique ROUAULT  
 Chroniques du SCSC N° 18  
 Décembre 1994